



DOLMAIRE Jean

Né le 23 février 1925 à Saint-Dié (88).
Fils d'Ernest Gustave DOLMAIRE et de Joséphine Marguerite HATZIG.
19 ans.
Facteur auxiliaire à Badonviller.
Domicilié impasse du couvent à Badonviller en 1936.

Les noms de Jean DOLMAIRE et celui de son frère Raymond ne se trouvent sur aucune des listes de centurions reconstituées et publiées par René RICATTE dans ses ouvrages.

Jean DOLMAIRE était châtain. Il portait un pull vert, un blouson à fermeture éclair, deux pantalons bleus, des chaussures basses. Il avait une couronne en la mâchoire inférieure. Des objets ont été trouvés sur lui : deux boutons PTT et cinq francs ainsi qu'une bague au majeur droit.

Son acte de décès n° 24 du registre d'état-civil de Neufmaisons établi le 19 janvier 1945 porte la mention marginale « Mort pour la France » non datée.



DOLMAIRE Raymond

Né le 17 mars 1927 à Saint-Dié (88).
Fils d'Ernest Gustave DOLMAIRE et de Joséphine Marguerite HATZIG.
Célibataire
17 ans.
Bûcheron à Badonviller.
Domicilié impasse du couvent à Badonviller en 1936.

Lors de la découverte de son corps, il était porteur d'un portrait fait au crayon sur lequel le nom DOLMAIRE R était inscrit. Ont été également trouvés sur lui : une photo, un portefeuille en marqueterie blanc rouge, un couteau et une image pieuse portant au dos la mention : à la mémoire de René HATZIG.

Son acte de décès n° 41 du registre d'état-civil de Neufmaisons établi le 19 janvier 1945 porte la mention marginale « Mort pour la France » non datée.

L'inhumation définitive eut lieu le 10 décembre 1944 en présence du sous-préfet MANCEL, d'un officier américain et de la population de Badonviller (1)

Oscar GERARD évoque les deux frères DOLMAIRE : « Satisfait d'occuper le podium aux honneurs, le commandant [KIBLER alias Marceau] finit sa belle carrière comme lieutenant-colonel. Personnellement, j'aurais préféré qu'il garde son grade de 1940, celui de maréchal des logis, mais qu'il reste à Viombois le 4 septembre, exige séance tenante le décrochage et sauve les gars sans armes, ainsi les frères Jean et

Raymond DOLMAIRE de Badonviller, jetés ce jour-là dans les prairies de la grande faucheuse. » (2)

Anne-Marie BRAGANTI écrit ce qu'elle sait sur les deux cousins de son papa et leur famille :

« Jean DOLMAIRE est né le 23 février 1925, à Saint-Dié des Vosges ; il est décédé le 4 septembre 1944 à Neufmaisons (Viombois) ; il avait 19 ans.

Raymond DOLMAIRE est né le 17 mars 1927, à Saint-Dié des Vosges ; il est décédé le 4 septembre 1944 à Neufmaisons (Viombois) ; il avait 17 ans.

Jean et Raymond sont nés à Saint-Dié des Vosges d'où étaient également originaires leurs parents. La famille s'est installée à Badonviller quand le père, qui était cheminot, a été muté, en tant que mécanicien de locomotives, sur la ligne Baccarat-Vacqueville-Pexonne-Fenneviller-Badonviller.

A la fin du mois d'août 1944, les deux frères ont décidé de rejoindre le maquis pour échapper aux Allemands qui réquisitionnaient les (jeunes) hommes pour travailler à leur service, notamment à des travaux de terrassement destinés à ralentir la progression des Alliés dans la région ; un de leurs cousins, Michel HATZIG (né en 1928) venait d'être embarqué et travaillait dans le secteur de Raon l'Etape ; un autre cousin, André BENOIT (né en 1922) avait déjà été embarqué pour le STO et se trouvait en Allemagne depuis 1942. Leur père les a même accompagnés jusqu'à Fenneviller pour leur montrer un chemin qui montait au maquis.

Le décès de Raymond DOLMAIRE a été rapidement connu ; il avait été retrouvé près de la ferme.

Ce n'est que plus tard que Jean DOLMAIRE a été retrouvé dans un des bois environnants ; il a été identifié par son père grâce à son appareil dentaire et à des chaussettes rayées que sa mère lui avait tricotées ... Le père n'a pas pu annoncer tout de suite le décès de Jean à son épouse qui a vécu un certain temps avec l'espoir que son Jeannot avait pu échapper à la tuerie ...

Le couple avait déjà perdu un premier fils né et décédé 1922. Un quatrième fils, Pierre, leur était né, sur le tard, en 1943 ; il a égayé leur vie jusqu'à 1963 où il est décédé accidentellement à Cherbourg ... Le père mourra en 1964 mais la mère perpétuera le souvenir de ses enfants jusqu'en 1996 ; elle mourra à Saint-Dié à 95 ans. »

(1) BERGER et GOUTTIN dans « Badonviller dans la résistance lorraine »

(2) Oscar GERARD. « De Viombois à Berchtesgaden » 3^{ème} édition revue et complétée de 2015 en page 160.

(3) Copie intégrale du témoignage écrit le 17 mai 2016 par Anne-Marie BRAGANTI, fille d'un cousin de Jean et Raymond DOLMAIRE.